

# ALLEMAND

## ANALYSE ET COMMENTAIRE DE TEXTES OU DOCUMENTS

### ÉPREUVE À OPTION : ECRIT

Herta-Luise Ott, Alain Lattard

**Coefficient** : 3 ; **Durée** : 6 heures

Cette année, les notes des 70 copies corrigées s'étagent entre 1 et 17. 26 copies ont obtenu 10 ou plus, la note moyenne est de 8,06 et l'écart-type de 4,08.

Le dossier proposé aux candidats réunissait des prises de position ayant en commun d'avoir toutes trait à l'économie sociale de marché, mais émanant de différents acteurs politiques et sociaux et surtout se situant à différents moments de l'histoire de la RFA. On ne pouvait donc traiter correctement le sujet sans tenir compte de ces deux aspects fondamentaux, l'existence de points de vue contradictoires (indiquée explicitement par le terme „débat“ dans l'énoncé du sujet) et l'inscription de ces points de vue dans une évolution, dont nous croyions avoir suffisamment suggéré l'importance par la présentation chronologique des textes. Manifestement beaucoup de candidats soit n'ont pas perçu ces signaux, soit sont restés en panne faute de connaissances.

Les lacunes les plus criantes touchent à l'histoire. Ainsi, presque personne ne savait qu'à l'origine, l'économie sociale de marché, loin de faire l'unanimité, a été au cœur du grand débat de société de l'après-guerre. En clair, elle a longtemps été catégoriquement refusée par le parti social-démocrate, qui ne s'y est converti qu'en 1959 avec l'adoption du programme de Bad Godesberg. Autre exemple, seuls quelques candidats ont su mettre le discours de Karl Schiller en relation avec l'existence dans la deuxième moitié des années soixante d'un gouvernement associant CDU et SPD, „Grande coalition“ rendue possible par la mue de Bad Godesberg et rendant elle-même possible le passage à une politique keynésienne illustrée par les déclarations du ministre de l'économie.

Mais, dans bien des cas, les connaissances étaient aussi insuffisantes quant au présent. Si l'on ne savait rien des réformes entreprises par le gouvernement Schröder, des controverses de politique économique ou des grands débats de société, on pouvait difficilement montrer ce que la référence commune à l'économie sociale de marché, illustrée par les textes du document 1, recouvre de désaccords ou au moins d'ambiguïtés.

Au pire, le manque de repères historiques conjugué à la méconnaissance de l'actualité conduisait à traiter tous les éléments du dossier sur le même plan, comme les pièces d'un puzzle qu'il s'agirait d'assembler pour obtenir l'image „complète“ de ce qu'est l'économie sociale de marché. Indépendamment des problèmes de langue, c'est une telle absence de perception d'un débat qui caractérise les copies les plus mal notées. Mais pour peu que les candidats aient suffisamment fait apparaître les dimensions historique et politique, nous avons valorisé le développement d'une argumentation cohérente même si elle était lacunaire.

Le niveau de langue est très inégal. Les copies les plus mal notées sont écrites dans un allemand inacceptable, cumulant les fautes les plus élémentaires sur la place du verbe, les genres, les pluriels et les déclinaisons et une utilisation maladroite du vocabulaire. Ainsi, puisque le sujet invitait à analyser un débat, rappelons p. ex. que l'idée d'enjeu est en général très mal rendue par le terme *Einsatz* placé dans un décalque de la phrase française. Il faut

totallement reformuler. Fort heureusement, nous avons aussi lu des analyses écrites dans un style riche, nuancé et dénotant une maîtrise remarquable du (bon) allemand journalistique.